



SOEUR CLAIRE. A 83 ans, elle décrit longuement les difficultés et les joies de sa tâche à la tête des sociétés Saint-Augustin.

Entreprenariat féminin en mode religieux

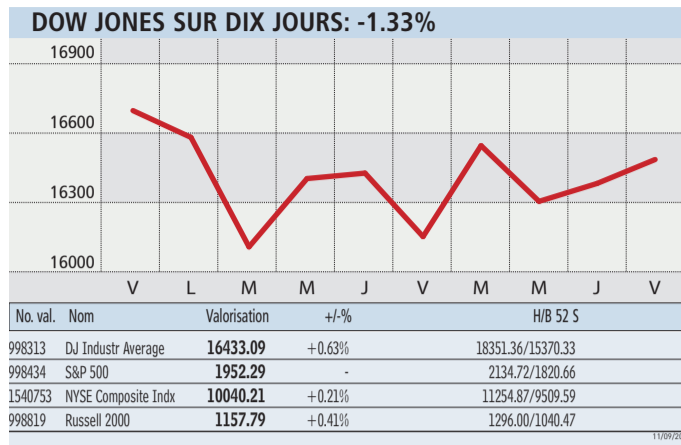
C'est une femme hors norme, dont Olivier Toublan dresse le portrait dans «Religieuse et chef d'entreprise» (Editions Saint-Augustin), un livre d'entretiens avec Soeur Claire, membre de la Congrégation des soeurs de Saint-Augustin, à Saint-Maurice. Elle-même se définit comme «Religieuse, courageuse dans le service, en danger d'orgueil, en conversion continue». Elle a été supérieure générale de sa communauté pendant vingt-cinq ans, dont elle est membre depuis 56 ans. L'ouvrage, qui se lit comme un roman, est le fruit d'une série d'entretiens menés par l'ancien rédacteur en chef de *PME Magazine* et journaliste à *L'Agefi*, en février 2015. «Suivre le parcours de Soeur Claire nous entraîne dans une destinée alimentée de sourires, de tendresse, de prière, parfois de tristesse, sans oublier les heures graves où le patron est contraint de prendre la décision, dans la solitude, qui peut blesser gravement», indique dans la préface le jésuite Albert Lonchamp. Il est vrai que Soeur Claire a connu des périodes fastes et des temps incertains. Missionnaire en Afrique, elle a dirigé, à 30 ans, la plus grande imprimerie du Togo, avant d'être rappelée en Suisse et de prendre la tête de sa congrégation, en 1980.

A 83 ans, elle décrit longuement les difficultés mais aussi les joies de sa tâche à la tête des sociétés Saint-Augustin. Le groupe a vécu des heures sombres lorsque les mutations techniques et structurelles qui sont intervenues dans le monde de la presse, dans les années nonante, ont nécessité la vente de l'imprimerie. Des investissements inconsidérés ont été réalisés, des erreurs de management ont mis en danger la vie de la société. Il a fallu restructurer, procéder à des licenciements, afin que la maison retrouve sa rentabilité. Sans cesse, la soeur a réfléchi aux devoirs qu'entraînent les responsabilités quand on se dit chrétien, aux problèmes de l'exercice quotidien d'une spiritualité quand le travail vous écrase et que le temps vous fait défaut. Sans cesse, elle a cherché et trouvé des solutions.

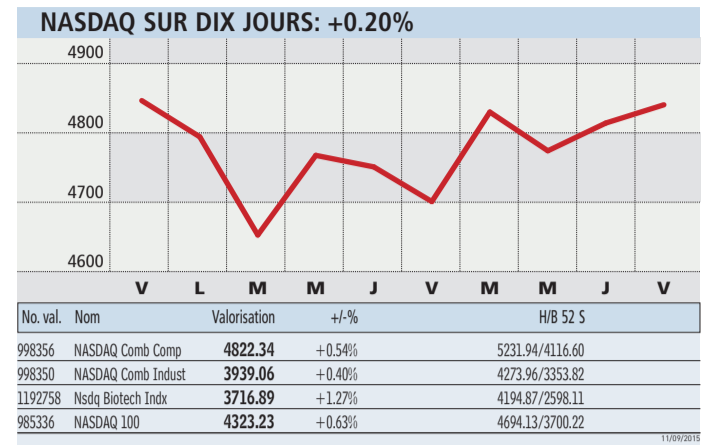
Le livre est aussi l'histoire d'une petite communauté religieuse active en Suisse et en Afrique. Mais surtout le témoignage de la foi profonde, intime, d'une religieuse très attachée à l'Église et à sa congrégation et qui n'hésite pas à mettre en cause certains points de la doctrine de l'institution - célibat des prêtres, divorcés remariés, contraception. Soeur Claire y parle, sans ambages, de l'exercice du pouvoir, du danger de l'argent, de charité, de sexualité, de chasteté, d'obéissance. Elle dévoile son attitude face au suicide, à la mort, à sa propre mort. Et si c'était à refaire? «J'ai accepté les responsabilités que m'avait confiées la Congrégation. Je les accepterais à nouveau. J'espère simplement qu'elles ne durent pas aussi longtemps. Pour moi, parce que c'était parfois difficile, mais surtout pour les autres, parce que pour elles aussi, c'était parfois difficile.»

Journaliste, ancien rédacteur en chef de plusieurs magazines économiques romands, Olivier Toublan est titulaire d'un doctorat en sciences de gestion et d'un diplôme en théologie. Il s'est intéressé durant toute sa carrière aux entreprises et aux entrepreneurs. Voyageur passionné, il a passé plus de deux ans en Asie, pour travailler et explorer la plupart des pays de la région. Épris de marche, il a aussi arpenté de nombreux sentiers dans toute l'Europe. Il est l'auteur, aux Editions Saint-Augustin, d'un récent carnet de route sur les chemins de Compostelle: «Encore un pas. Et un autre.» ■

NYSE



NASDAQ



LA SEMAINE À WALL STREET

La Fed au centre de l'attention

Après une semaine d'hésitation, conclue par une hausse hebdomadaire, Wall Street n'a plus guère d'autres préoccupations qu'une décision particulièrement cruciale de la Réserve fédérale (Fed), qui dira jeudi si elle commence à retirer un précieux soutien à l'économie.

Depuis la clôture de vendredi dernier, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a pris 2,05% à 16.433,09 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, 2,96% à 4.822,34 points.

L'indice élargi S&P 500, particulièrement suivi par les investisseurs, a gagné 2,07% à 1.961,05 points.

Cette progression, qui efface la baisse de la semaine précédente, ne rend pas compte des fortes fluctuations enregistrées par les indices, qui ont par exemple ouvert mercredi dans le vert pour finir en nette baisse.

«La semaine dernière m'a fait penser à quelqu'un qui essaie de retenir son souffle et dont le pouls accélère», a résumé Sam Stovall,

de Standard and Poor's Capital IQ. «On a eu de fortes hausses et de fortes baisses dans la perspective de la réunion de la Fed.»

La banque centrale américaine tiendra mercredi et jeudi une réunion de politique monétaire, à l'issue de laquelle elle dira si elle relève ou non ses taux, maintenus à un niveau presque nul depuis la fin des années 2000, et de commencer ainsi à retirer son soutien à l'économie. La réunion de cette semaine sera particulièrement suivie car le flou a rarement au-

tant régné sur les intentions de la Fed. «C'est incertain, car, avant le ralentissement chinois et le déclin des Bourses, beaucoup d'économistes comptaient sur un relèvement des taux en septembre», a rapporté M. Stovall. «Désormais, face à l'instabilité des marchés chinois et aux doutes exprimés par des responsables de la Fed dans le compte-rendu de leur réunion de juillet, les investisseurs ont peur que la banque en sache plus qu'eux sur les perspectives de l'économie américaine.» ■

Deadline

BNS: Nick Hayek réitère ses critiques contre le directeur

Nick Hayek réitère ses critiques contre le directeur de la Banque nationale suisse (BNS). Le dirigeant de Swatch Group comprend les raisons qui l'ont poussé à abolir le taux plancher. La BNS a cependant manqué de stratégie, estime-t-il dans une interview. «La BNS a eu trois ans pour développer une stratégie en vue de la fin du taux plancher», déclare M. Hayek dans une interview à la *Schweiz am Sonntag*. Elle n'a pas non plus forgé d'alliances politiques ou économiques. Au lieu de cela, elle a simplement observé la situation et manqué de fantaisie et de courage, selon lui. - (ats)

CABLECOM: l'ordonnance sur la publication des prix n'a pas été violée

Cablecom n'a pas violé l'ordonnance sur la publication des prix. Le câblo-opérateur a présenté ses tarifs correctement dans une publicité, estime la préfecture de Bülach qui avait été saisie d'une plainte du concurrent Sunrise. Le porte-parole de Cablecom Bernard Strapp a confirmé à l'ats une information du *SonntagBlick*. Sunrise estimait qu'UPC Cablecom, dans la publication de ses prix, omettait de dire que la taxe de base de connexion au câble est payée par les locataires dans leurs charges. Cette pratique ne contrevient pas à la loi, a estimé la préfecture de Bülach. Leal et l'ex-Miss Suisse Stéphanie Berger. - (ats)

CHINE: la réforme des entreprises étatiques officiellement détaillée

La Chine a dévoilé hier les grandes lignes directrices des réformes des entreprises étatiques destinées à les rendre plus compétitives à l'international et à y accroître la transparence, a rapporté l'agence Chine Nouvelle. Ces orientations doivent permettre d'approfondir les réformes et de «revigorer les entreprises d'Etat qui somolent», d'améliorer leur compétence et faire d'elles des entités du marché complètement indépendantes, selon l'agence. Pékin gère directement plus d'une centaine d'entreprises, dont des géants des secteurs des transports, de l'énergie et de l'armement.

Conférence de presse exceptionnelle des justices suisse et américaine

FIFA. La Suisse et les Etats-Unis feront le point aujourd'hui sur l'avancement de l'enquête.

Blatter, le dirigeant de la Fifa, sera-t-il inquiété? Les Mondiaux 2018 et 2022 en Russie et au Qatar sont-ils menacés? La ministre de la justice américaine et le procureur général suisse font le point aujourd'hui sur les deux enquêtes visant les hautes sphères du football, sur fond de corruption et de pots-de-vin.

Invités en Suisse pour le 20e anniversaire de l'Association internationale des Procureurs, avec pour thème «la délinquance en col blanc, la corruption et le blanchiment d'argent», Loretta Lynch et Michael Lauber seront au coeur du sujet lors d'une conférence de presse commune, à 15h00, à Zurich.

Ce scandale Fifa a éclaté le 27 mai, avec l'interpellation à Zurich, à la demande de la justice américaine, de sept hauts responsables du football. L'enquête menée en secret à New York connaît

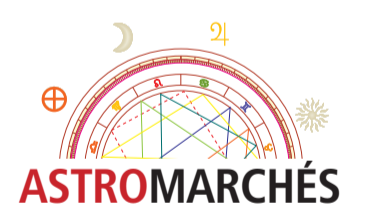
son premier aboutissement public.

A 48 heures d'un congrès de la Fifa où Sepp Blatter, 79 ans, brigue un cinquième mandat de président, le choc est retentissant. Au total, 14 personnes sont inculpées par la justice new-yorkaise: 9 membres de la Fifa, tous d'Amérique du Sud ou centrale, et 5 hommes d'affaires, dans le secteur du marketing sportif. L'enquête américaine, lancée par Mme Lynch alors qu'elle était procureur à New York, parle de 150 millions de dollars en pots-de-vin et rétrocommissions, depuis 25 ans.

Durant l'été, on apprend que depuis 2011 les enquêteurs américains ont une «taupe» au sein de la Fifa avec l'Américain Chuck Blazer. L'ex-secrétaire général de la Concacaf (Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes),

surnommé «Monsieur 10%», a reconnu avoir touché des pots-de-vin du Maroc et de l'Afrique du Sud dans le cadre de l'attribution des Mondiaux 1998 et 2010. Et il aurait enregistré à leur insu des dirigeants de la Fifa, lors des JO 2012 de Londres, grâce à un porte-clef micro!

Parmi ces neuf dirigeants du ballon rond visés par la justice américaine, un seul, Jeffrey Webb (Iles Caïman), vice-président de la Fifa et président de la Concacaf (démis depuis), a accepté son extradition. Après avoir plaidé non coupable devant un tribunal de New York, le 18 juillet, il a été remis en liberté contre une caution de 10 millions de dollars. L'autre gros poisson ferré par la justice américaine, Jack Warner, président de la Fédération des Caraïbes (CFU) et ex-président de la Concacaf, est toujours à Trinidad et Tobago. ■



Nouvel obstacle

C'est jeudi que va se mettre complètement en place une opposition planétaire de première importance entre Jupiter et Neptune. Cette configuration négative va perdurer dans ses effets pendant une année entière, même si elle ne manifestera évidemment pas sa nocivité tous les jours... Elle peut notamment concerner des difficultés ou des échecs des banques centrales à manier comme elles le souhaiteraient leurs taux d'intérêts ou leurs différents «QE» encore en cours. Il peut aussi en résulter des échecs plus ou moins sérieux de telles politiques sur les effets escomptés en matière de croissance. Au plan politique, cela donne à penser que la crise des migrants pourrait devenir incontrôlable. Enfin, certains pays, comme la France, pourraient traverser une période proche du chaos.

Jean-François Richard

L'AGEFI
GENÈVE

sur Twitter
@Ageficom